

ICONES RERUM NATURALIUM,

OU

FIGURES ENLUMINÉES D'HISTOIRE NATURELLE DU NORD:

PAR MR. LE PROFESSEUR ASCANIUS.

PREMIER CAHIER.

A COPENHAGUE.
Chez E. A. H. Möller, imprimeur du Roi & de l'Université.

MDCCCVI.

EXPLICATION
DES
FIGURES ENLUMINÉES D'HISTOIRE NATURELLE DU NORD.

PREMIER CAHIER.

TAB. I.

LA CARPE DE MER.

C'eſt la plus grande & la plus commune de ce genre. Elle eſt abondante dans les golfes & aux environs de *Lindersnes*, pendant l'été; elle ſe nourrit preſque à fleur d'eau de coquillages & de vermiſſeaux de mer, attachés au roc & qui l'enduiſent d'une à deux braſſes d'eau.

Il y a deux varietés, *la rouge* & *la verte*. La premiere eſt la plus commune. Les petites ſont exactement ſemblables aux grandes. Elles varient de 10 à 15 pouces; les grandes péſent 2 à 3 livres.

La chair eſt ferme & bonne; mais elle ſent un peu l'alcali volatil; qualité commune aux vermiſſeaux de mer, & animaux à coquilles.

LABRUS *Bergylta Pinnæ dorſalis, radiis XX ſpinoſis & X inermibus ramoſis.*

B. 5. D. $\frac{20}{10,12}$. P. 14. V. $\frac{5}{1}$. A. $\frac{9}{3}$. C. 18.

Norv. *Bergylte*, Dan. *Söe-Carpe.*

TAB. II.

L'AMMODITE.

C'eſt un poiſſon de l'Océan Septentrional & de la Baltiqne. En Norvége & en Angleterre on le prend en fouillant dans le ſable après le reflux; mais dans la Baltique on le pêche avec de grands filets terminés en ſacs à mailles étroites.

La figure le repréſente de grandeur moyenne, & celle de la tête eſt un peu plus groſſe.

Dans le Nordenfields il ſert d'amorce & il indique les endroits pour la pêche, de *l'Hippogloſſes*, appellé *Siil-Stöer.*

Le Dauphin cherche l'Ammodite dans le fond ſablonneux, comme le cochon déracine les plantes.

C'eſt l'AMMODYTES TOBIANUS de Mr. *Linné.*

B. 7. P. 12. D. 54. A. 24. C. 18.

Norv. *Siil.* Dan. *Tobis.* Germ. *Sandſpiring.* Angl. *the Launce.*

TAB. III.

LE MAQUEREAU.

Il ſe trouve dans toutes les mers de l'Europe. C'eſt le *Scombros* des Anciens, qui en firent l'eſpece de *Garum* la plus eſtimée.

Il s'en trouve ordinairement enſemble en quantité, & il vole pour ainſi dire en été ſur la ſurface de l'eau.

Ceux de *Jomfrue Land*, dans le *Sydenfields*, ſont les plus eſtimés pour le commerce intérieur; mais ceux du *Nordenfields* ſont excellens pour le commerce extérieur, & il y en a en abondance.

Lorſqu'il eſt vivant il n'y a aucun poiſſon auſſi beau. L'art ne peut pas le repréſenter dans ſon état naturel.

La figure le repréſente de grandeur moyenne, mais il arrive quelquefois à un volume conſidérable, peſant juſqu'à 4 à 5 livres.

L'anus eſt garni d'une petite épine.

La dénomination eſt preſque la même par-tout, excepté en Italie, où il a conſervé ſon ancien nom. Les Norvégiens leur donnent pourtant des noms différens ſuivant leur âge.

SCOMBER, *Scombrus* de Mr. *Linné*.

Dan. *Makrel.*

B. 6. P. 20. D. 12, 12. V. 6. A. 12. C. 30.

TAB. IV.

LE TORSK.

Les obſervations ſur la vaſte étendue de nos côtes, depuis l'isle de *Bornholm*, juſqu'a l'extrêmité ſeptentrionale de Bergen, m'ont appris que nous avons trois eſpeces de *Dorſch*, diſtinguées ſpécifiquement par leur économie; ſavoir le *Torſk*, le *Titling* & le *Cabiliau*.

Le *Torſk littorale* de petite eſpece, & de couleur plus ou moins verte, habite le fond ſablonneux près des côtes, où les véritables prairies de la mer ſont formées par la *Zoſtera* des Botaniſtes, d'où cette eſpece tire ſa couleur verte.

Elle eſt la plus commune dans la Baltique, & dans le *Categat* juſqu'à *Lindersnes*.

La grandeur de ce poiſſon ne va guere au-delà d'un pied; ſa chair eſt la plus ſaine & la plus tendre, ſur-tout en hyver. Il ſe nourrit de petites écreviſſes & de ſquilles qui habiteut comme lui les fonds verds.

B. 6. D. 14. 20. 18. P. 12. V. 6. A. 20. 16. C. 30.

GADUS, *littoralis*, *tripterygyus cirratus varius*, *iride miniacea*, *maxilla inferiore punctis utrinque v. ſuperiore longiore*, *cauda æquali*.

CALLARIAS, Autor.

Dan. *Torſk; Græs Torſk.*

Germ. *Dorſch.* Angl. *the Torſk.*

TAB.

Tab. V.

LE TITLING.

Il habite les côtes extérieures de Norvége, depuis Lindersnes jufques au Nord-Cap, & en Islande; ces côtes font couvertes de plufieurs efpeces de *Fucus*, & fur-tout de celle que les Botaniftes nomment *Scoparius*, Norv. *Taren*, dont le volume eft très-confidérable, étant de 6 à 8 pieds de long. Cette plante fe trouve à une profondeur de 30 à 40 braffes d'eau; & le *Titling* qui trouve là fon fond naturel en tire auffi fa couleur brune.

La pêche du *Titling* eft fort confidérable pour le commerce du Nordenfields & d'Islande. Les barques percées au fond en apportent de vivans à Copenhague.

Le *Titling* arrive à la grandeur de 2 pieds. La chair eft bonne, mais moin tendre que celle du *Torfk*.

D'après cette defcription naturelle & oeconomique, le *Titling* porteroît le nom de *Marinus*, & le *Cabiliau* de *Pelagicus*.

Gadus, *Titling*, *Corpore ferrugineo triptergius cirratus, maxilla inferiore punctis pluribus obfoletis.*

Norv. *Tare Torfk*, *Titling*.

B. 6. D. 14, 20, 18. P. 20. V. 6. A. 20, 18. C. 32.

Tab. VI.

L' ORPHIE.

L'Orphie eft proprement un Poiffon de la Baltique & du Categat jufqu'a Lindersnes; car de l'autre côté il eft plus rare. Il eft abondant fur les environs des Isles du Categat. On en fait une bonne pêche en été pour l'ufage économique. La chair eft alors ferme & graffe, approchante de celle du Maquereau. La couleur verte des arrêtes caufe quelque dégoût aux palais délicats, mais le peuple fait moins attention à cette fingularité & il s'en trouve bien.

La grandeur de ce poiffon varie d'un à deux pieds.

B. 11-13. D. 18. P. 12. V. 6. A. 18. C. 20.

Esox, *Bellone* des Auteurs.

Norv. *Neb-Sild*. Dan. & Germ. *Hornfifk*.

TAB. VII.

LA VIVE ou *DRAGON DE MER.*

Ce Poiſſon ſe trouve dans toutes les mers de l'Europe, mais nulle part en abondance. La table des Grands en eſt ſouvent ſervie en été, quoique la chair n'en ſoit pas bien délicate.

Il eſt dangereux pour les pêcheurs, qui ſe piquent ſouvent les doigts aux rayons épineux des nageoires antérieures de ſon dos, ou peut-être des épines fortes de la tête, lorſqu'ils le tirent du filet, car les ſymptomes de cette piquure ſont aſſez fâcheux. Cette mauvaiſe qualité n'a point été inconnue aux Anciens, & doit être attribuée à deux cauſes, ſavoir la rage de l'animal pris vivant, & les humeurs ſcorbutiques de l'homme bleſſé; car la ſtructure des épines n'en indique point.

La grandeur de ce poiſſon paſſe rarement celle de la figure, & il eſt preſque inconnu au-deſſus de Lindersnes.

C'eſt le *Dragon* des Auteurs Grecs.

TRACHINUS *Draco* de Mr. *Linné.*

B. 6. D. 5. 31. P. 16. V. 6. A. 32. C. 16.

Dan. *Fiæſing*, Angl. *the Weever.*

La fig. A repréſente celle du *Gordius Marinus*, de grandeur naturelle; & B, C plus grande. Cet animal ſe trouve dans les entrailles de tous les poiſſons gras, comme le Saumon, le Sey, le Maquereau, &c. ſur-tout à la ſurface du *Foie*, dans un plan ſpiral. Mais ce *Gordius* n'eſt nullement la cauſe de la lépre ſcorbutique de nos pêcheurs du Nordenfields, dont la maniere de vivre trop humide, & trop froide, & une nourriture où il entre trop de parties graſſes de poiſſons, en donne aiſément la raiſon phyſique & véritable. Ces vermiſſeaux ſe trouvent auſſi par-tout ailleurs dans la mer, & ſur-tout parmi le *Teredo navalis*, ver qui ronge les bois dans la mer.

Norv. *Queiſe.*

TAB. VIII.

LE CORBEAU BLANC DE FEROE.

Cette variété du Corbeau ſe trouve uniquement à Feroë. On en apporte ici de vivans, comme une curioſité. On les apprivoiſe aiſément. Il y en a de tout blancs, mais ils ſont rares. L'eſpece de deux couleurs eſt même peu commune. Car à l'exception de quelques paires qui pondent dans ces Isles leurs oeufs tous les ans, il n'en reſte enſuite que quelques-uns iſolés, qui ſe font voir en différentes ſaiſons indéterminés.

L'expé-

L'expérience a fait voir que deux Corbeaux noirs en ont produit un blanc & un noir, & réciproquement qu'un noir eſt provenu de deux blancs. Les Corbeaux noirs ſont les plus communs, & cauſent un grand dégat aux oeufs de tous les autres Oiſeaux de mer qui pondent en grand nombre dans ces Isles, quoique la loi facilite leur deſtruction au moyen d'une eſpece de taxe qui oblige les habitans d'apporter tous les ans un certain nombre de têtes de Corbeaux, ſous peine d'amende.

Dan. *Hvid Raun fra Feröe.*

Lat. CORVUS *variegatus Færoenſis.*

TAB. IX.

LE VANNEAU gris de fer.

Cet Oiſeau doit être mis au nombre des Oiſeaux d'Islande, qui paſſe quelquefois nos Isles en allant ou venant. Le *Raudbresling*, nom que les Islandois donnent à cet oiſeau, à cauſe de ſa couleur rougeâtre ſur le ventre, arrive aſſez tard au Printems dans cette Isle, par ſa partie orientale, pour venir à la partie auſtrale, aux environs de *Beſſeſted.* Ils ſe tiennent alors en grand nombre ſur le rivage de la mer, que le reflux laiſſe à découvert. Ils ſe tiennent fort ſur leurs gardes & ſont difficiles â tirer. Dès que les marais dans l'intérieur du pays ſont dégelés, ils quittent la mer & cherchent les endroits fangeux & ceux qui ſont les plus inacceſſibles aux hommes, pour y conſtruire leurs nids. En automne ils reviennent ſur le rivage & & ſont des premiers à quitter le pays.

Il 'y a une variété griſe, qui eſt probablement la femelle, & la *Tringa cinerea* de Mr. *Brunniche*, dont quelques-uns reſtent pendant l'hyver.

La chair de cet oiſeau eſt un peu ſéche, mais plus en Islande qu'ici, à cauſe du changement de nourriture.

La figure eſt de grandeur naturelle.

TRINGA *ferruginea, dorſo aliſque griſeo undulatis, pectore abdomineque ferrugineis.*

Dan. *Rödbröſtling.* Island. *Raudbresling.*

TAB. X.

LA TULIPE DE MER.

Quoique nous ayons ſur nos propres côtes preſque toutes les eſpeces *de Lepades*, que Mr. *Ellis* a décrites dans les *Tranſactions Philoſophiques*, A. 1758. pl. 35. Je n'ai cependant trouvé

cette Tulipe qu'une ſeule fois attachée à une *Gorgonia Placomus.* Elle étoit plus petite que celle de la figure, & l'animal tout-à-fait conforme avec ceux des autres *Lepades.*

Mr. *Ellis* l'a trouvé ſur le corail rouge, comme je crois, par ſa figure 10. Par conſéquent la tulipe ſe trouve dans la Méditerrannée comme dans l'Océan. Dans mon voyage j'ai fait des obſervations ſur la GORGONIA *Lepadifera*, ſur le *Lepas aurita*, (eſpece découverte par Mr. le Colonel *Schmidt* de Stavanger & Envoyée à Londres en 1757.) & ſur celle de *Baleine*, &c. comme on le verra en ſon lieu.

L'arbuſte de mer ici dépeint repréſente la GORGONIA *lepadifera*, ou *reſedæformis.* On me l'apporta de Finmarchie en 1765. On le tira de la mer d'une profondeur conſidérable par une corde à pêcher. Les *Lepades* y ſont agrouppés d'une maniere fort ſinguliere, en forme de fleurs.

La forme extérieure ne ſuffit gueres pour déterminer les eſpeces de ce genre d'animaux à cochilles multivalves; mais l'oeconomie doit y contribuer.

La Tulipe de mer eſt compoſée d'une baſe applatie & de ſix battans à dos élevés & emboités par les côtés. L'ouverture eſt garnie le quatre couvercles triangulaires, rayés & velus, que l'animal fait jouer à ſon gré, pour le mouvement rapide & preſque continuel de ſes bras.

LEPAS *Hameri*, *teſta ſex valvi lævi*, *operculis quatuor triangularibus*, *tvanſverſim ſtriatis*, *hirſutis.*

Dan. *Söe-Tulip.*

Les Figures A & B déſignent la grandeur naturelle, & B repréſente l'intérieur avec l'animal deſſeché.

AVIS.

Ceux qui ne voudront pas acheter derechef les figures enluminés qui ſont le premier Cahier, pourront faire uſage des premieres publiées en 1767, en les faiſant coller ſur du papier de la grandeur de celui-ci, pour les rendre égales à celles du ſecond & des ſuivantes. D'ailleurs cette nouvelle Explication ſuffira, ſuivant l'avis joint à la feuille du titre du ſecond Cahier. Voilà ſur quoi les premiers ſouſcripteurs & les nouveaux pourront ſe régler.

ICONES RERUM NATURALIUM,

OU

FIGURES ENLUMINÉES D'HISTOIRE NATURELLE DU NORD:

PAR MR. LE PROFESSEUR ASCANIUS.

SECOND CAHIER.

A COPENHAGUE.
Chez E. A. H. Möller, imprimeur du Roi & de l'Université.

MDCCCVI.

AVIS.

Depuis la publication, en 1767, du Premier Cahier de *X Figures enluminées d'Hiſtoire Naturelle*, j'ai fait, par ordre du Roi, en 1768, 1769 & 1770, une collection conſidérable de Deſſeins, ſur les Côtes de la Province de Chriſtianſand & de Bergen, & dans l'intérieur de celle d'Aggershuus, en Norvége, pour donner au public une Planche gravée & enluminée de chaque eſpece de *Poiſſon*, d'*Etoiles de Mer*, d'*Inſectes*, de *Cochilies*, & de petits Animaux de Mer, d'*Oiſeaux*, &c. avec une Deſcription ou Nomenclature ſuffiſante, pour faire connoître exactement & au naturel chaque Eſpece.

Les Deſſeins originaux, faits ſur les lieux avec la plus grande exactitude & beauté, conſiſtent en 139, qu'on pourra réduire en 100 planches, y compris les X déjà publiées, qu'on donnera derechef en meilleur état & mieux enluminées, une ou deux ſeulement dans chaque nouveau Cahier, afin de les avoir uniformément; ou bien on en fera un autre premier Cahier de la même forme que ce ſecond, avec une ſemblable Nomenclature, en faveur de ceux qui les ſouhaiteront, ſi on eſt content de ce ſecond, de la maniere que je le publie.

Cet ouvrage ſera abſolument neuf en tout, rien n'ayant été publié auſſi exactement ſur cette partie curieuſe de l'Hiſtoire Naturelle du Nord, qui n'abonde point ailleurs que ſur ces Côtes Septentrionales.

Le tout ſera dirigé & enluminé ſous mes yeux, & en mon abſence par un habile naturaliſte; ainſi l'on peut compter ſur la plus parfaite exécution, pour l'avenir, de cet ouvrage.

La Nomenclature des Cahiers ſuivans ne ſera plus donnée qu'en François, de même que le Texte de l'ouvrage, tous les Amateurs entendant cette langue auſſi bien que leur langue naturelle.

Conditions de la Souſcription.

Chaque Année, à commencer par Février ou Mars 1772, on en publiera un Cahier de X Figures enluminées, avec la table explicative de chaque Eſpece de Poiſſon, &c. &c. de ſorte qu'en dix années l'Ouvrage doit être achevé, ou plutôt ſi faire ſe peut.

Au lieu de petit Papier, dont on s'étoit d'abord ſervi, on fera uſage, pour les Figures, de *Papier Median* de Hollande, comme pour le *Flora Danica*, afin que toutes les Figures puiſſent y être mieux repréſentées. Tout cela coûtera davantage que ſelon le premier plan, ſur-tout pour une plus parfaite exécution, ſoit de la gravûre ſoit de l'enluminure; ſans parler des dépenſes conſidérables du Roi pour cet objet. Il ſeroit donc impoſſible de continuer à les publier ſur le même pied que les dix premieres Planches.

Ainſi, perſuadé que cette entrepriſe ſera agréable à tous les Amateurs d'Hiſtoire Naturelle, le Libraire les donnera par Souſcription au prix très-modique de Rixd. 3. lubs. ct. ou L. 13. de France, ou Fl. 6. 6. ct. de Hollande; & de même pour tous les Cahiers ſuivans, chaque Année.

Ceux qui n'auront pas ſouſcrit pour ce Cahier, comme ſus eſt dit, payeront Rixd. 4. au lieu de 3 Rixd. On n'enluminera d'abord que le nombre ſouſcrit.

Chacun donnera ſon nom, dont on imprimera la liſte avec le 3e Cahier; & tous ceux qui viendront enſuite, payeront Rixd. 4. ou L. 17. 6. de France, ou Fl. 8. 8 ſols par Cahier, ſans aucune diminution: car à peine le premier prix payera les frais.

COPENHAGUE, ce 15e Fevrier 1772.

EXPLI-

EXPLICATION
DES
FIGURES ENLUMINÉES D'HISTOIRE NATURELLE DU NORD.

SECOND CAHIER.

Tab. XI.

LE ROI DES HARENGS.

La grandeur de ce poiſſon eſt de 10 à 12 pieds. Le ſeul endroit où il a été trouvé eſt à Gleſvær près de Bergen. On l'appelle *Sild-Konge*, *Sildtuſt*. Ce genre eſt nouveau & l'eſpece eſt unique. On en donnera l'hiſtoire détaillée dans les *Memoires de l'Académie des Sciences de Copenhague* pour l'an. 1770.

Regalecus gleſne, *cirris pectoralibus longiſſimis; Pinnæ dorſalis radii priores ſoluti ſubſpinoſi.*

B. 4 — 5. D. 120. P. 10. V. 1. A. 0. C. —

Regalecus. *Caput laminis oſſeis tectum; Maxillæ prominentes; Dentes ſubulati; Membrana branchloſtega radiis* IV — V.

Pinnæ ventrales filiformes, analis nulla; corpus enſiforme lineis aſperiuſculis. Norv. *Sildtuſt.*

Tab. XII.

LE PAON BLEU.

Dans le premier Cahier j'ai donné l'hiſtoire d'une eſpece de Paon, lat. *Labrus*, ſavoir le *Bergylte;* & j'ai remarqué que les couleurs les plus vives & les plus brillantes ſont particulieres à ce genre de poiſſon de tous climats. La figure fait voir que le Paon bleu ſurpaſſe de beaucoup le *Bergylte;* auſſi il eſt moins commun. Cette eſpece abonde principalement dans les golfes aux environs de *Lindersnes*, dans le *Chriſtianſandois.* Sa grandeur varie entre 8 à 12 pouces, ou un pied.

Labrus cœruleus, lineis maculisque cœruleus.

B. 5. D. $\frac{17}{12}$. P. 14. V. $\frac{1}{5}$. A. $\frac{2}{12}$. C. 14.

En Danois, *Blaaſtaal*, *Blauſtak.*

Tab.

TAB. XIII.

PAON ROUGE.

Ce poiſſon ſe diſtingue par ſes trois taches noires. Sa grandeur eſt de 9 pouces. Il eſt plus rare que le *Paon bleu* & on le trouve aux mêmes endroits.

Labrus carneus, *maculis tribus nigris in fine pin. dorſ. & extremo dorſi.*

Norv. *Sudernaal.*

B. 5. D. $\frac{16}{14}$. V. $\frac{1}{5}$. A. $\frac{3}{12}$. P. 15.

TAB. XIV.

Le *RONE*, ou la *CAROUSSE DE MER.*

Cette eſpece ne devient guere plus grande que cette figure; ſa chair eſt remplie de petits oſſelets & on n'en fait point d'uſage. On trouve ce poiſſon depuis *Lindernes* jusques au *Sund.* J'ai fait mention de la *carouſſe de mer* dans l'hiſtoire du *Bergylte.*

Labrus, Rone.

B. 5. D. $\frac{16}{9}$. P. 14. V. $\frac{1}{5}$. A. $\frac{3}{9}$. C. 14.

Norv. *Rone*, Dan. *Strand Karuſſe.*

Nota. Le genre de *Labrus* doit être diſtinct du genre de *Sparus*, par ſes lévres relevées. Nous en avons de cinq eſpeces. 1. Le *Bergylte* avec ſes deux varietés; le *Rougeâtre*, Tab. I. & la *Verte.* 2. Le *Blaaſtak*, 3. Le *Sudernaal*, 4. le *Rone*, & 5. le *Nebbe.* En été les deux premieres ſont graſſes & bonnes. Ils mangent des coquillages & des vermiſſeaux de mer. (*Serpula.*) De cette nourriture ſe forme la matiere colorante de leur peau & de leurs écailles.

TAB. XV.

LA CHIMERE.

Chimæra (argentea) mas. La *Chimere monſtrueuſe* de Mr. *Linné.* On lui donne ce nom à cauſe de ſa ſtructure ſinguliere. Mais ſa figure eſt trop belle pour être ainſi ſurnommée. Suivant la méthode on doit ſéparer la Chimére du genre de *Squalus.* Le mâle eſt orné d'une couronne ſur la tête & d'éperons ſur le ventre qui manquent à la femelle. Sa grandeur eſt de deux pieds & quelques pouces, à 2 $\frac{1}{2}$ pieds.

En Dan. *Sölvhaaen.*

On trouve ce poiſſon depuis Tronhiem jusques au Sund.

TAB.

TAB. XVI.

PERCHE ROUGE ou *NORVEGIENNE.*

Cette eſpece de Perche eſt unique ſur nos côtes du Nordenfields. La Norlande en fournit de plus grandes, de $2\frac{1}{2}$ pieds. Ce poiſſon eſt très gras & d'une nourriture ſaine; mais il n'eſt pas abondant. On l'appelle *Uer*, ce qui veut dire *Poiſſon à gros yeux.*

B. 7. V. $\frac{1}{6}$. P. 19. A. $\frac{3}{8}$. D. $\frac{15}{14}$.

Perca (Norvegica). Corpore rubro pinnis dorſalibus unitis radiis XV ſpinoſis & XIV muticis.

Perca, *Manna*, Linnæi.

Norv. *Uer. Rödfiſk.*

TAB. XVII.

LE BROSME.

Cette eſpece réunit, pour ainſi dire, le genre de *Gadus* avec celui de *Blennius.* Nos pêcheurs ont adopté le nom de *Broſme*, comme générique pour le *Blennius.* Ce poiſſon ſe trouve depuis le Nord-Cap jusqu'a *Lindersnes.* Il fait un objet de commerce dans le Nordenfields. Sa grandeur ordinaire eſt de 2 à 3 pieds.

B. 7. P. 21. V. 5. D. 96. A. 70.

Gadus, broſme, *Monopterygius cirratus*, *lateribus maculis nonnullis transverſis.*

Norv. *Broſme.*

TAB. XVIII.

L'OMBLE.

Le *Röie*, ou *Salmonet des Alpes.*

On pourroit dire que la nature a deſtiné le *Roie* pour les Lapons, habitans de nos Alpes, mais l'art a ſu le transporter & le conſerver dans les petits parcs d'eau de fontaine. Ce poiſſon eſt très eſtimé par ſes couleurs, & il eſt d'un goût excellent; c'eſt pour cela qu'on l'a transplanté, car les lacs des Alpes, où il demeure naturellement, ſont gelés pendant 9 à 10 mois de l'anné. Son ventre eſt plat. Il vit avec très peu de choſe, comme de *larves de moucherons*, &c. Sa grandeur eſt égale à la figure qui repréſente auſſi les oeufs.

Salmo Alpinus, &c. de Mr. *Linné.*

B. 12. D. 13. A. 14. V. 10. P. 11. C. 24.

Röie, *Rör*, Angl. the *Charr.*

TAB.

Tab. XIX.

BEOSME TOUPE'E, ou *GALERITE.*

Ce petit poiſſon n'eſt pas commun. On le prend avec des anguilles dans les petits golfes de la mer. La figure le repréſente de grandeur naturelle. On prétend qu'il eſt bon à manger: ſa tête toupée lui donne une forme aſſez rare dans ſon élément; il y a pourtant pluſieurs eſpeces de ce genre également ornées.

Blennius, Galerita de Mr. *Linné* & des Auteurs.

B. 6. D. $\frac{56}{56}$. P. 13. V. 2. A. 38. C. 15.

Tab. XX.

LE COQ D'ODIN.

C'eſt le nom qu'on donne à cette eſpece de *Tringa* en Islande, parce que dans le tems que les femelles couvent les oeufs dans les marais de cette Isle, les mâles aiment beaucoup à ſe battre en courant ſur la ſurface de l'eau. Cet oiſeau ne paſſe guere le Cercle Arctique de l'Europe & de l'Amerique. La figure deſſinée en Islande repréſente le mâle de grandeur naturelle; la femelle eſt un peu plus petite, & le rouge y regne moins. Cette différence a induit les Auteurs dans l'erreur d'en faire deux eſpeces.

Mr. *Edwards* repréſente le mâle, fig. 143. & la femelle fig. 46.

La *Tringa hyberborea* de Mr. *Linné* eſt le mâle, & le *Lobata* la femelle.

ICONES RERUM NATURALIUM,

OU

FIGURES ENLUMINÉES D'HISTOIRE NATURELLE DU NORD:

PAR MR. LE PROFESSEUR ASCANIUS.

TROISIEME CAHIER.

A COPENHAGUE.
Chez E. A. H. Möller, imprimeur du Roi & de l'Université.

MDCCCVI.

EXPLICATION
DES
FIGURES ENLUMINÉES D'HISTOIRE NATURELLE DU NORD.

TROISIEME CAHIER.

TAB. XXI. *le blanc.*
TAB. XXII. *le jaune.*
LE POLLAK, LE LYR.

Espece de *Dorſch*, dont il y a deux ſortes, *la blanche* & *la jaune*. Le *Lyr* a été confondu avec le *Sey*, *gadus virens*, parce qu'on les pêche enſemble, en été, ſur les côtes du Nordenfields; mais ils différent eſſentiellement. Le *Lyr* eſt un poiſſon moins commun chez nous que le *Dorſch* jaune qui eſt très commun.

GADUS *Pollachius tripterygius imberbis, maxilla inferiore longiore, linea laterali curva.*

B. 7. D. 12, 17, 15. P. 18. V. 6. A. 20, 18. C. 22.

TAB. XXIII.
LE SEY.

C'eſt *l'Aſellus vireſcens* des Ichthyologiſtes, dont la pêche eſt très conſidérable ſur les côtes du Nordenfields, pendant toute l'année, ſoit pour l'uſage du pays, ſoit pour le commerce extérieur. Nous n'avons point d'eſpece dont l'hiſtoire oeconomique ſoit mieux détaillée. Le *Mort* eſt le plus petit, il eſt de 3 à 5 pouces. Le *Palle* de la ſeconde année eſt plus grand. Le *Treœrin* de la troiſieme année a 16 pouces dans le deſſein. Les années ſuivantes on l'appelle *Sey*, ou *Graaſey*, & devient un poiſſon de la haute mer; il a quelquefois plus de 2 pieds. Sa chair eſt alors grisâtre & dure, & ſa dénomination ſe change en *Uſs*.

B. 7. D. 19, 20, 20. P. 19. A. 24. 20. V. 6. C. 36.

Le GADUS *virens* de Mr. *Linné*.

TAB. XXIV.
LE SIL.

De 30 eſpeces du genre de *Saumon*, le *Sil* eſt la ſeule qui ſoit proprement pélagique, ou qu'on prend à la haute mer, ne s'approchant point des côtes pour ſe refraichir dans l'eau douce, ou moins ſalée. Cette propriété lui eſt au moins unique en Europe. Comme l'eſpece en eſt

rare on en pêche fort peu. Ce poiſſon eſt très gros, & ſa chair, quoique remplie de petits oſſelets, comme dans le *Lavaret*, eſt très excellente. J'en ai mangé pluſieurs aux anvirons de Bergue, où on le nomme *Vas-Sil.* Sa grandeur varie d'un à deux pieds, mais la premiere eſt la plus commnne.

Salmo *Silus; maxillis ſub-æqualibus, capite planiuſculo, pinna Dorſi rad. XII.*

B. VI. D. XII. P. 17. V. 13. A. 14. C. 40.

Tab. XXV.

L'ANARICHE, LOUP-MARIN.

L'Anariche fait une eſpece ſeule de ſon genre; il eſt unique à l'Océan ſeptentrional de l'Europe depuis le Groenland juſq'en Ecoſſe & la Baltique. Ce poiſſon n'eſt pas commun, la pêche ne s'en fait que par haſard, ſur-tout en été, alors la chair eſt auſſi bonne que celle de l'anguille. L'Anariche eſt très vivace & mordace, attaquant & prenant tout avec ſes dents qui ſont très fortes, mais néceſſaires pour prendre des cruſtacés & des coquillages pour ſa nourriture. Ses dents molaires ſont connues dans l'hiſtoire des Pétrifications ſous le nom de *Buſonites.* Sa grandeur ordinaire eſt d'un à deux pieds. Les plus grands ſont de 4 pieds & plus.

Anarichas *Lupus* de Mr. *Linné.*

B. 6. D. 74. P. 20. V. 0. A. 46. C. 10.

Norv. & Dan. *Stenbider.* Groenland. *Kigutilik*, id eſt *dentatus.*

Germ. *See-Wolff.*

Tab. XXVI.

LA BALEINE, RÖRQUAL.

Entre les grands troupeaux de Baleines qui pourſuivent les harengs, il y en a ſouvent quelqu'une qui paye la chaſſe de ſa vie, en échouant ſur les bas fonds, où en ſe renfermant dans les golfes, d'où elles n'oſent plus ſortir, par une crainte naturelle de repaſſer par des bas fonds contre l'ombre. C'eſt alors qu'on peut en profiter, car une ſeule baleine peut donner 50 tonneaux d'huile, & le produit de la pêche eſt de tems & tems augmenté par quelqu'une de la même maniere. J'ai vu une femelle de cette eſpece qu'on avoit trouvée morte, dont on voit ici le deſſein. Elle avoit 33 aunes ou 66 pieds de longueur. Le méchanisme de ſa macheoire inférieure qui eſt d'une énorme grandeur, lui facilite le moyen d'engloutir une immenſe quantité d'harengs, & autres poiſſons, à la fois, dans la cavité de ſa bouche, & de les avaler peu à peu. Quand le hareng ſe retire les baleines s'en vont auſſi.

C'eſt apparemment l'eſpece que *Sibald* avoit nommée *Bal. trip. nares habens, cum roſtro acuto & plicis in ventre*, car je n'ai point vu ſon livre ſur la baleine.

C'eſt le *Muſculus* de Mr. *Linné?*

Les Norvégiens l'appellent *Rörqual*, id eſt, *à ventre canellé.*

Ces

Ces grands animaux procurent ſouvent une eſpece de ſpectacle marin dans les golfes qu'on nomme *qual vog*, ou *golfes de baleine.* Car après en avoir fermé l'entrée par de grands filets, dés grilles de bois, &c. on cherche les moyens d'harponner la baleine; cela fait, les habitans de Bergue y vont dans leurs barques, qu'ils attachent avec des cordes les unes aux autres. La Baleine bleſſée, ſe donne à la courſe, & les entraîne tous avec une extrême viteſſe, ce qui n'eſt pas ſans péril. Cet amuſement ne peut-il pas ſe comparer à ces ſpectacles marins que les Romains donnoient près de Rome?

Tab. XXVII.

LA MORUE, SKREE, VAAR-TORSK.

Une branche de commerce des plus conſidérable, tant de l'Europe, que de l'Amérique boréale, vient de cette eſpece de *Dorſch.* La pêche s'en fait dans le Nordenfields, peu après celle du *Vaar-Sild;* dans le mois de Février, ordinairement dans l'eſpace de 20 à 30 jours, en différens endroits.

Le Cabiliau eſt un poiſſon pélagique, & n'approche les côtes, en grand nombre, que pour dépoſer ſes oeufs; enſuite il retourne en pleine mer. La fécondité, qualité commune à un grand nombre de poiſſons, eſt extraordinaire dans cette eſpece & ſurpaſſe tout ce qu'on connoît dans la nature. Les obſervations ſont monter le nombre des oeufs au-delà de 9 millions. On en charge des vaiſſeaux pour la France, pour la pêche de la Sardine. J'ai vu un ovaire qui peſoit 14 liv.

La grandeur de ce poiſſon eſt de 2 à 4 pieds, & péſe jusqu' à 50 liv. En Norvege & en Islande on en prépare le *Klipfiſch*, ou la *Morue ſèche;* le *Platfiſch* eſt deſtiné pour l'Allemagne, de même que le *Rundfiſch* & le *Rotſkiær.* On en ſale auſſi une partie.

Quelques unes de ces différentes préparations demandent un air ſec & de 4 degrés de chaleur de la diviſion de 80.

C'eſt le Gadus *Morhua* de Mr. *Linné.*

B. 7. D. 13, 18, 19. P. 20. V. 6. A. 18, 15. C.

On trouve des *Hermaphrodites*, mais ils ſont très rares & moins bons.

Tab. XXVIII.

LA LOTTE, LAKE, Angl. *The Burbot.*

Dans la Province d'Aggershus on trouve le plus grand lac de Norvége, appellé *Mioeſen*, qui fournit preſque une vingtaine d'eſpeces de poiſſons. Parmi ce nombre eſt le *Lake*, qu'on trouve auſſi dans preſque tous les grands lacs de l'Europe, des pays élevés. Suivant ſa figure on devroit le raſſembler dans l'ordre ſyſtêmatique, avec le *Blennius*, mais quand on l'examine ce doit être un *Gadus*, & la ſeule eſpece de ce genre qui reſte dans l'eau douce. Dans les pays

du Sud, en France & en Italie, ce poiſſon porte preſque le même nom, peut-être auſſi en Eſpagne.

La Lotte eſt en faiſon & la pêche s'en fait au commencement de l'année, ſous la glace. Sa chair eſt très ferme & excellente, de même que le foye, les ovaires & le lait qui ſont fort délicats. Sa grandeur eſt d'un à deux pieds.

Gadus *Lota* dipterygius cirratus *maxillis æqualibus.* Linn.

B. 7. D. 11. 72. P. 21. A. 60. C. 40.

Dan. *Aalquabbe*, *Franſke Giedder.*

Tab. XXIX.

LE VEMME.

La pêche de cette petite eſpece de Saumon eſt très abondante à la St. Michel, dans l'embouchure de la riviere de *Louen*, où elle entre dans le *Mioes*, ſavoir à *Faaberg*, dans le *Gulbransdal.* On fait même une eſpece de commerce de ce poiſſon tout le long du lac. Comme la figure & le goût ſont aſſez analogues avec ceux du hareng, le Vemme eſt communément appellé *Lau-Sild*, ou *Lake-Sild.* La grandeur ordinaire eſt celle de la figure.

B. 7. D. 11. P. 14. V. 12. A. 11. C. 30.

Salmo *Albula maxillis edentulis inferiore longiore* de Mr. *Linné.*

Tab. XXX.

LE LAVARET, SIK, HELT.

Il y a un lac près de Chambery nommé *Lavaret*, d'où ce poiſſon tire ſon nom chez les anciens Auteurs. On dit même à Chambery qu'on ne le trouve que dans ce lac.

En Norvége le *Sik* eſt connu depuis les lacs des Alpes dans les fleuves, juſques à leurs embouchures, comme dans le *Nid*, près d'Arendahl.

Le Lavaret eſt en faiſon, dans les trois derniers mois de l'année, & alors le mâle porte des écailles pointues en pluſieurs lignes ſur les côtes, qui diſparoiſſent enſuite. On voit alors les deux ſexes s'attacher l'un à l'autre, & mouvans dans l'eau. Mais les ovaires de la femelle n'annoncent point une grande fécondité. La chair perd de ſon goût ſi on n'en fait pas d'abord uſage.

La grandeur ordinaire de ce poiſſon eſt de 12 à 15 pouces juſqu'à 2 pieds, & la figure repréſente un mâle dans la faiſon. Dans le *Limfiord*, en Jutland, on l'appelle *Helt.*

B. 9. D. 13. P. 18. V. 13. A. 15. C. 18.

Salmo *Lavarettus maxilla ſuperiore longiore, lateribus aſperiuſculis.*

Les François le nomment auſſi *Vendoiſe* & les Anglois *Gwiniard.*

ICONES RERUM NATURALIUM,

OU

FIGURES ENLUMINÉES D'HISTOIRE NATURELLE DU NORD:

PAR MR. LE PROFESSEUR ASCANIUS.

QUATRIEME CAHIER.

A COPENHAGUE.
Chez E. A. H. Möller, imprimeur du Roi & de l'Université.

MDCCCVI.

EXPLICATION
DES
FIGURES ENLUMINÉES D'HISTOIRE NATURELLE DU NORD.

QUATRIEME CAHIER.

Tab. XXXI.
LE HAAEBRAND,
espece de Chien de mer.

Le genre de *Squalus* est assez nombreux en especes, qui sont même très différentes en grandeur & grosseur. Ce poisson se tient ordinairement dans la haute mer, ou dans les grands golfes, entre les isles & le continent. Comme les grands poissons sont les moins nombreux, ce n'est que par hazard qu'on le trouve & qu'on le pêche. Pendant mon séjour à *Hisken*, dans la province de Bergue, je fis jetter de grands filets dans la haute mer qui nous procurerent un *Haaebrand*, qui en poursuivant d'autres poissons pris dans les filets, s'étoit lui-même entortillé, car on ne pêche guère ce poisson, comme j'ai dit, que par occasion. Ce poisson avoit 8 pieds de long & 4 de circonférence. Il pesoit près de 200 Livres. Les pêcheurs prétendent qu'il y en a de 6 aunes ou 12 pieds. C'étoit un mâle. La femelle doit être de la même figure, excepté les appendices qui sont les marques qui distinguent le sexe dans le genre du *Squalus.* Le foie est la seule partie dont on fait usage. Il est fort gros & il fournit beaucoup d'huile. Le *Haaebrand* a une marque très spécifique dans son genre, ce sont deux petites fosses triangulaires à l'extrémité de son corps.

Squalus glaucus *fossulis triangularibus duabus in extremo corpore, &c.*

Norv. Haaebrand.

FIGURES ENLUMINE'ES

Tab. XXXII.

LE RÖDING, Roetelet.

Cette eſpece ſe trouve dans les lacs du Chriſtianſandois, près de la côte, & même dans ceux des isles. Pendant mon ſéjour à *Stavanger*, dans le mois de Septembre 1769, mes amis eurent la bonté de m'en faire apporter pluſieurs des lacs du *Jedderen*, de *Malde*, *Haaland*, &c. J'en avois une 20e. dont la grandeur varioit de 8 à 15 pouces. La véritable ſaiſon du Röding eſt à la St. Michel. Sa chair eſt ferme & rouge comme celle de l'omble *(Rör)*. On en a auſſi dans les parcs ou étangs, parce que la pêche n'en eſt point abondante & qu'elle dure peu de tems.

B. XI. P. 12. 13. V. 8. A. 10. D. 12. C. 18.

Salmo, (Rödlng) dorſo brunneo, lateribus albicantibus ſupra lin. lateralem maculis albis, abdomine miniaceo. Arted. & Linn. S. *carpio.*

Norv. *Röie, Roding.*

Tab. XXXIII.

LE KULMUND.

Dans le cours de mes voyages, en deſcendant de *Filefield* par *Wallers*, jusqu'au *Land*, la pêche qu'on fait dans le Randsfiord me procura ce poiſſon, qui eſt, comme le *Röding*, du genre du *ſaumon.*

La pêche du *Kulmund* ne produit pas beaucoup, les petits principalement ne valent pas grand choſe. Les plus grands ont 24 pouces. Le *Rör*, le *Röding* & le *Kulmund*, ont quelque choſe de commun dans leur oeconomie, ou maniere de vivre, c'eſt à dire qu'ils ne quittent point leur demeure, comme presque toutes les autres Truites dans le commencement de l'automne, & peut-être n'en ſont-ils que des varietés.

Salmo lacuſtris, corpore violaceo, maculis argenteis majoribus, nigris minimis punctato.

Norv. *Kulmund.*

B. 11. D. 14. V. 10. P. 15. A. 12. C. 20.

Tab. XXXIV.

LE CYCLOPTER, Rognkiegſe.

On trouve ce poiſſon dans toutes les mers de l'Europe; dans le nord depuis la Baltique jusqu'en Islande & en Groenland. On le nomme en Islande *Stenbit*, parceque ſa ſtructure en deſſous lui facilite le moyen de s'attacher aux rochers & aux pierres dans la mer. On en fait une eſpece de *Rekling* en le faiſant ſécher à l'air frais du printems. Les petits comme les plus gras ſont bons pour cet uſage. Ils ſont de la grandeur de 1 à 3 pieds. Celui qu'on a deſſiné avoit 16 pouces. Les petits ſont ſingulierement colorés, & peuvent vivre long tems dans un verre avec de l'eau de mer. Je ne connois aucun poiſſon qui tourne ſes yeux brillans avec tant de promptitude. Les petits s'attachent au verre par la pinne orbiculaire du ventre ſi on les laiſſe tranquilles.

Cyclopterus, *Lumpus* auctor.

Norv. *Rognkiegſe.* Dan. *Stenbit.*

Tab.

TAB. XXXV & XXXVI.

LE BREDFLAB, Batrochos Grec.

C'eſt un poiſſon qu'on trouve dans toutes les mers de l'Europe & peut-être dans quelques autres du globe. Il eſt d'une figure ſi ſinguliere qu'il eſt obligé de ramper au fond de la mer plutôt que de nager, car ſes deux pattes de deſſous paroiſſent être faites pour cela. Ce poiſſon eſt vorace. Je ne ſais point s'il attire les petits poiſſons par le mouvement de ſes antennes, quoiqu'il porte le nom de *Rana piſcatrix*, mais ce que j'ai vu, c'eſt qu'il ſe trouve parmi les *ſey (gadus virens)* près des côtes, & qu'il peut alors en avaler pluſieurs de la grandeur d'un pied tous entiers. La grandeur du *Bredflab* eſt de 2. 3 à 4 pieds, alors il peut avaler un canard. Je n'ai vu que des femelles. Je crois que le mâle a ſes appendices comme les *Raies (Raja)*. La chair de ce poiſſon eſt blanche. On en mange dans la Méditerranée, mais les Danois & les Norvegiens abhorrent ce poiſſon qu'ils appellent *Paddefiſk*, ou *Rana piſcis*. La ſtructure intérieure eſt auſſi fort ſinguliere, elle ſera détaillée dans le texte avec l'anatomie.

Lophius piſcatorius.

Norv. *Bredflab*, *Marulke*, *Paddefiſk.*

Gall. Le *Boudroye.*

TAB. XXXVII.

LE BLAATASKE.

Cette eſpece de *Squalus* eſt le *Spinax* de Mr. *Linné;* elle eſt moins commune que *l'Acanthias.* J'en ai pourtant eu aſſez ſouvent pendant le cours de mes pêcheries, dans le Chriſtianſandois, où il ſe tient dans les vallées limoneuſes de la mer à la profondeur de 1 à 200 brasſes. Je n'en ai vu cependant que des femelles qui dans ce genre ſont en beaucoup plus grand nombre que les mâles. Toutes les femelles du genre de *Squalus* portent leurs petits vivans; dans celui-ci ils ſont enveloppés dans deux matrices & ſortent avec les oeufs dès qu'on tire le poiſſon hors de l'eau, ſur-tout en été.

La grandeur ordinaire du *Blaataſke* eſt de 2 à 20 pouces. On prétend en avoir vu de 3 pieds. Ce ſont peut-être des mâles. La chair de cette eſpece eſt regardée comme venimeuſe & on n'en peſche guere que par hazard. On tire de l'huile de ſon foie. Son ventre eſt noir & tout plat.

Squalus, *Spinax pinna anali nulla, dorſalibus ſpinoſis, vertice lineis pluribus punctato.*

Norv. *Blaataſke*, *Sorthaae.*

TAB. XXXVIII.

LE RÖDHAAE.

Les isles qui ſont comme pluſieurs lignes ſur la côte de Bergue, & qui s'avancent de quelques milles dans la haute mer ſont les véritables demeures des pêcheurs. Ces isles ſont avec raiſon nommées *Fiſkevær*, car on y fait uſage de tous les inſtrumens qui ſervent à cet art utile, ſur des bancs, des rochers, & des vallées de l'Océan, à la profondeur de 20 à 200 brasſes ou d'avantage. J'ai demeuré presque une année entiere dans ces isles; c'eſt alors que je fis la collection des plus rares deſſeins des poiſſons & autres productions marines. Mais

B d'au-

d'autres que moi en peuvent trouver encore, quoique cette occupation eſt bien pénible & incommode, mais très amuſante pour le Naturaliſte, très utile pour l'hiſtoire naturelle & l'oeconomie publique.

Pendant mon séjour à *Feie* on m'apporta ce poiſſon que je me ſouviens d'avoir vu autrefois à Naples, où les oeufs ſont appellés *burſa del mare.*

Cette eſpece eſt une des plus rares dans nos mers; j'en ai cependant eu *des mâles & des femelles.* Ce poiſſon eſt de la grandeur d'environ 2 pieds.

La ſtructure intérieure du *Rödhaae* a pluſieurs ſingularités qui différent beaucoup des autres eſpeces du même genre. On a imaginé bien des choſes fabuleuſes dans l'hiſtoire naturelle à l'occaſion de cette *bourſe de mer (Havmuſen)* jusqu' à ce qu'en ouvrant le ventre d'une femelle on trouva ce corps dans les deux matrices de l'animal.

Squal. *Catulus* de Mr. Linné.

Norv. *Hödhaae, Haaegiele.*

Tab. XXXIX.

LE HOMAR LETTRE.

Les figures de lettres en bas relief ſur la queue, (un peu hieroglyphiques) lui ont donné ce nom. Ce poiſſon n'eſt pas abondant, quoiqu'on en trouve depuis le *Sund* jusqu'au *Nordkap.* Comme il eſt rare on n'en mange point dans ces pays; il eſt moins rare dans la mer adriatique, ou on l'apelle *Arganello*, ainſi l'on en mange. La figure prismatique de ſes pattes diſtinguent aſſez l'eſpece, dont la grandeur varie de 10 à 18 pouces.

C'eſt le *Cancer Norvegicus* de Mr. Linné.

Dan. & Norv. *Bogſtav-Hommer.*

Tab. XL.

LA CRABBE EPINEUSE.

La *Crabbe épineuſe* eſt, à ce que je crois, propre ſur nos côtes du *Nordenfields*, quoique *Seba*, Tom. III. Tab. 21. la nomme *orientalis.* Tous nos Naturaliſtes en font mention ſous le nom, de *Troldkrabbe.* L'épineuſe ne ſe trouve que dans la haute mer. On ne peut en prendre que lorsqu'il pourſuit ſa proie avec les inſtrumens ordinaires de la pêche, ſur-tout le Cabiliau, dont il aime apparemment les oeufs. Mais ce grand poiſſon ſe venge & en devore. J'ai eu des *Troldkrabbe* de toutes les grandeurs, depuis 1 à 2 pouces jusques à autant de pieds: Ils n'avoient que 3 paires de pattes, mais, ce qui eſt aſſez ſingulier, c'eſt que ceux qu'on trouve dans le ventre du Cabiliau en ont des fragmens, de la quatriéme paire, quoique abſolument les mêmes.

Cancer ſpinoſus, brachyurus, totus aculeatus, roſtrum ſpinis 6 validis.

Norv. *Troldkrabbe.*

ICONES RERUM NATURALIUM,

OU

FIGURES ENLUMINÉES D'HISTOIRE NATURELLE DU NORD:

PAR FEU MR. LE PROFESSEUR ASCANIUS.

CINQUIEME CAHIER.

A COPENHAGUE.

Chez N. Möller & Fils, imprimeurs du Roi & de l'Université.

MDCCCV.

Mr. Ascanius Professeur d'Histoire naturelle à Copenhague, parcourut la Norvège de 1768 à 1771 & publia en françois, sous le titre de *Icones rerum naturalium*, ou Figures enluminées d'Histoire naturelle du Nord, 4 cahiers de ses observations, dont le dernier parut. à Copenhague en 1777. Nommé Directeur des mines, il ne donna pas la continuation de cet ouvrage.

L'illustre naturaliste Mr. le Prof. Vahl étoit disposé à s'en charger, mais il n'eut tous les matériaux nécessaires qu'en 1803, à la mort de l'auteur, qui lui légua tous ses livres & ses manuscripts. Il fut enlevé lui même aux sciences en 1804 & sa mort fut une perte irréparable pour cette entreprise, comme pour tout ce qu'on pouvoit encore attendre de lui.

Le 5me cahier paroit aujourd'hui. La veuve du Prof. Vahl ayant été autorisée à le publier, l'on espère que l'accueil qu'il recevra des amis de la science, l'indemnisera des avances qu'elle a du faire.

L'Editeur a fait tous ses efforts pour qu'on n'y trouvât pas moins d'intérêt que dans les cahiers précédens, dont il a d'ailleurs cherché à conserver la forme & dont on trouvera à la même adresse un certain nombre d'exemplaires.

Le Prof. Ascanius avoit séjourné près d'une année dans les îles situées le long de la côte de Bergen; c'est là qu'il rassembla lui même les matériaux de son ouvrage. L'on sait que la Zoologie marine exige plus qu'aucune autre branche de l'Histoire naturelle des observations & des desseins faits sur les animaux vivans. Dans deux voyages que l'éditeur a faits en Norvège, l'un pour la société d'Histoire naturelle & l'autre par ordre du Roi, il a souvent fait de son côté, même avant de les connoitre, la plûpart de ces recherches. Il espère qu'elles jetteront quelques nouvelles lumières sur cette partie intéressante de la science, qui est encore couverte de bien des ténèbres malgré les progrès considérables qu'elle a faits depuis un petit nombre d'années.

J. Rathke.

EXPLICATION
DES
FIGURES ENLUMINÉES
D'HISTOIRE NATURELLE DU NORD.

CINQUIEME CAHIER.

TAB. XLI.

LE MARSOUIN.



Cette efpèce de Dauphin fe trouve dans toutes les mers d'Europe.

En été les Marfouins s'approchent des côtes & des golfes.

Ils fe réuniffent fouvent en pleine mer par troupes de plufieurs vingtaines & quand l'air eft calme & ferein ils fe rangent à la file les uns des autres pour jouer & faire de culbuttes: ils ont alors l'apparence d'une chaine de petites éminences flottantes à fleur d'eau; quelques pêcheurs du nord en les voyant à de grandes diftances, prennent ce raffemblement pour un animal immenfe & lui donnent le nom de ferpent marin.

La grandeur ordinaire du Marfouin eft de 4 à 6 pieds.

La couleur de fon dos eft bleu foncé, celle de côtes eft plus claire, le ventre eft blanc.

Ils fe prennent fouvent dans des filets tendus aux poiffons. On employe en quelques endroits à cette pêche des folles ou filets très-forts à grandes mailles.

Sa chair n'eft pas bonne à manger; elle eft dure, huileufe, & fes fibres font groffieres; on en retire de l'huile.

Cette figure repréfente le marfouin mâle. On a deffiné à côté une partie du mufeau, pour faire voir l'évent.

Delphinus Phocœna. L. & Auct.

Le nom Scandinave eft *Nife* ou *Ife*.

TAB. XLII.

LA SARVE.

Le nombre des rayes de la nageoire anale (14) & la couleur de l'iris, qui eſt rouge comme le feu, ſont les caractères de cette belle eſpèce de carpe, qu'en quelques endroits on confond avec la Roſſe.

La couleur des nageoires eſt un beau rouge, celle du corps eſt argentine mais un peu jaunâtre.

Sur la ligne latérale il y a des points qui ſont plus élevés quand ce poiſſon eſt en frai.

La grandeur ordinaire eſt 1 à 2 pieds & le poids 4 à 5 livres.

On la prend en pluſieurs endroits de la Norvège, dans les lacs de *Miöſen*, *Öier*, *Einer* &c.

La pêche s'en fait au moyen de filets & de ruches.

Cyprinus erythrophthalmus. L. *Linea laterali punctis elevatis aſpera, oculis igneis, pinnis omnibus rubris.*

En Norvégien: *Flasroye.*

B. 3. D. 10. P. 15. V. 9. A. 13. 14.

TAB. XLIII.

LA RAIE CHARDON.

Elle eſt armée d'épines en deux rangées ſur la queue & en demicercle auprès des yeux & des trous au deſſus des ouies; on en voit auſſi quelques unes ſur le dos & ſur le bec. La peau des ailes, quoiqu'ayant l'apparence liſſe, eſt au toucher grénelée comme le chagrin.

La grandeur ordinaire eſt de 4 à 5 pieds.

La couleur, un gris qui tire ſur le brun, ſans taches.

L'organiſation interne de cette eſpèce reſſemble beaucoup à celle du Squale: ſpécialement de l'eſpèce nommée Rouſſette *(Squalus Catulus.)* Les ovaires ſont ſitués au milieu de la cavité de l'abdomen ſous deux lobes du foye & contiennent quelques centaines d'oeufs de diverſes grandeurs, depuis celle d'un pois jusques à celle d'une prune. Ils ne prennent leur forme ſinguliere (carrée à 4 cornes) qu' en paſſant par les deux grandes cornes de la matrice.

L'oeuf qu'on a repréſenté ici avoit 6 pouces de long & 3 de large. Les pêcheurs le nomment Rat de mer *(Söemuus.)*

Les Raies pondent, comme la Rouſſette, dans des trous au fond de la mer. Quand les oeufs ſont éclos, ils s'élèvent & flottent ſur les vagues.

On ne mange pas les raies en Norvège, & on ne les prend que par hazard, avec des lignes de 100 braſſes amorcées pour le Lingue (G. *Molva* L.)

Les pêcheurs les ouvrent pour en avoir le foye, dont on retire de l'huile.

Raja fullonica. L.

En Norvégien: *Nebſkate.*

TAB.

TAB. XLIV.

L' HOLOTHURIE TREMBLANTE.

Cette belle Holothurie fe trouve dans la mer atlantique: celle que cette planche repréfente avoit été prife près de *Bergen*, fur 80 braffes d'eau. Les pêcheurs la nomment *Sandmige* & *Sandfpröite* (qui lance du fable) parce qu'elle jette l'eau à une certaine diftance.

La peau eft dure & presque cartilagineufe quand l'animal fe contracte.

Le deffus du corps eft convexe & couvert de papilles coniques; le deffous eft un peu applati & bordé de pieds en forme de tentacules; près de quarante de ces papilles font placées fur la tête. Les 15 ou 20 tentacules qui entourent la bouche ont leur extrémité rayée en forme de franges. L'anus eft à l'autre extrémité du corps.

Quand on conferve cet animal en vie dans un verre d'eau de mer, on le voit s'élever & fe foutenir par fes pieds tubuleux, cylindriques, terminés par des fuçoirs; la tête & les côtés font garnis de femblables pieds.

Cette figure eft de grandeur naturelle.

La couleur eft un ponceau brillant, qui s'éteint après la mort & devient blanchâtre.

Cette Holothurie trompe fes ennemis en fe couvrant de morceaux de coquillages, de fable & de limon; elle ne lève pas le masque avant d'être prife: elle fait alors fortir un ou quelquefois deux vifceres compofés de globules verds d'eau transparents, qui font accompagnés d'une partie de fes inteftins.

Holothuria tentaculis 15-20 apice laceris; corpore fupra convexo, papillis fparfis conicis elevatis; pedibus cylindricis fuctoriis circa caput & latera.

Holothuria tremula. L.

En Norvégien: *Spröiter.*

TAB. XLV.

L' HOLOTHURIE INTESTINALE.

Cette efpèce fe rapproche par plufieurs caracteres de l'Holothurie tremblante, mais en differe par la peau molle & le corps cylindrique. Son nom vient de fa reffemblance avec un morceau d'inteftins.

Sa grandeur ordinaire eft d'un demi pied.

Sa couleur, blanchâtre mêlée de bleu & d'incarnat.

Il eft difficile de déterminer quelque différence entre le deffus & le deffous de fon corps: les papilles du deffous font moins nombreufes.

Elle a 20 tentacules: quand elle les étend, leurs franges les font reffembler à des polypes de 3 ou 4 lignes de longueur.

Dans l'intérieur de fon extrémité antérieure on voit quelques lamelles cartilagineufes placées entre les tentacules: ce font apparemment fes dents; un peu plus bas font les vifceres rouges en forme de filaments & le canal alimentaire gros comme une plume d'oie, rempli d'une matiere limoneufe; les cinq ligamens mufculeux fervent à l'animal à contracter ou allonger fon corps, les deux vifceres deffinés hors du corps fe terminent près de l'anus & font compofés de globules verds d'eau transparents.

Elle

Elle a appris de la nature à échapper à ſes ennemis en ſe faiſant un masque abſolument ſemblable au fond de la mer, au moyen de petits coquillages, de ſable & de limon, qu'elle raſſemble avec ſes papilles, mais quand elle eſt priſe elles les fait tomber & fait auſſi ſortir ſes inteſtins.

La fig. 1. repréſente l'Holothurie inteſtinale de grandeur naturelle.

La fig. 2. les inteſtins, les viſceres rouges, les ligamens & les viſceres compoſés de globules verds d' eau transparents.

Holothuria inteſtinalis tentaculis 20 apice ſtellatis; corpore teretiuſculo papillis laxis hinc inde aſperſo.

Tab. XLVI.

L' ANATIFE A OREILLES & LE BALANITE DE BALEINE.

L'un & l'autre ont été trouvés ſur la mâchoire inférieure d'une baleine: il n'y en avoit qu'une couple de la premiere eſpèce, & elles adhéroient ſi fortement au Balanite, qu'il fallut les couper.

Cette eſpèce d'Anatife eſt ſinguliere & comme moyenne entre les mollusques & les teſtacées. L'animal habite un ſac cylindrique membraneux, d'une texture fibreuſe très forte. Le pied ou la partie inférieure du corps a 4 pouces de longueur & un doit de largeur; c'eſt par là qu'il s'attache au limbe ſupérieur du Balanite, comme on le voit dans cette figure. La partie ſupérieure, ou la tête, ſe trouve au limbe antérieur de ce ſac cylindrique; c'eſt par là que lorsqu' il veut pêcher il étend ou retire ſes tentacules.

Cet animal eſt le *Triton* de Linné. La bouche eſt entre les tentacules, dont les poſtérieurs ſe courbent vers les antérieurs pour recevoir & tenir la proie. La trompe ſituée entre les tentacules poſtérieurs, eſt compoſée d'un grand nombre d'anneaux élaſtiques & ſituée entre les tentacules poſtérieurs. La matiere granuleuſe qu'on voit dans l'intérieur du corps paroit être l'ovaire.

Les caracteres les plus diſtinctifs de cette eſpèce ſont les deux ouvertures au limbe ſupérieur du ſac, qui ont la forme d'oreilles dont la marge eſt pliée & ſaillante: c'eſt ce qui la fait nommer

Lepas aurita. L.

Le Balanite de Baleine a une coquille compoſée de 12 piéces liſſes ſtriées alternativement.

L'animal du Balanite reſſemble à celui de l'Anatife à oreilles.

La coquille eſt enfoncée de 4 à 6 lignes dans la chair de la baleine, qui lui ſert ſeulement d'habitation fixe, mais non de nourriture.

Les piéces teſtacées de cette coquille ſont ſi fortes qu'elles paroiſſent ſervir à la baleine de bouclier contre les aſſauts de l'Orque.

Lepas Balænæ, teſta coronæformi, valvulis duodecim alternatim læviuſculis & radiatis.

Lepas balænaris. L.

En Norvégien: *Hvalluus.*

Tab. XLVII.

L' ANATIFE LISSE.

Elle fe trouve dans toutes les mers & adhere quelquefois par fa bafe aux corps flottants, comme à du bois, ou (ainfi que le repréfente cette figure) à des feuilles de varech.

Les petits font fixés à la même bafe, comme des marcottes. Il paroit que l'animal pouffe fes oeufs par le tube charnu qui lui fert ausfi à s'attacher.

Au premier coup d'oeil l'animal ou le Triton a quelque analogie avec le Calmar (*Sepia Loligo* L.) aux divers bras duquel fes tentacules & fa langue ou fa trompe reffemblent en quelque maniere; les tubercules entourés de filets, qu'on voit fous la premiere paire de bras reffemblent aux yeux.

L' étui qui enveloppe l'animal eft une membrane garnie de cinq piéces teftacées; quand il eft mort elles fe defféchent, fe retirent & en fe durciffant prennent la forme d'une coquille.

On peut conferver cet animal en vie hors de la mer pendant quelques heures: en mourant il étend fes bras, qui reffemblent dans cette pofition à la queue d'un caneton, & la coquille à l'oeuf caffé dont il fort. C'eft de quelqu' illufion de ce genre que vient l'erreur populaire, qui fait naitre fur les arbres la Bernache (*Anas Bernicla*. L.)

Lepas anatifera. L.

En Norvégien: *Stokand*.

Tab. XLVIII.

LE MADREPORE PROLIFERE.

La tige rameufe de ce Madrépore eft d'une blancheur de neige: fes ramifications s'étendent au loin au fond de la mer en forme d'une plante très rampante: on a pêché un fragment de cette efpèce, long de 4 à 6 pieds & ayant un pied & demi en largeur & en hauteur.

Le nom trivial (prolifere) que Mr. Linné lui a donné convient très bien à la maniere dont elle fe propage, puisque les rameaux naiffent les uns des autres.

L'animal a des bouches rondes qui fe ferment par tortillons pliffés; des tentacules coniques les entourent en rangées fimples, doubles, ou compofées. Il aime comme les Actinies à être là où le courant de la marée eft le plus fort; c'eft là qu'on le trouve au fond de la mer à la profondeur de 100 à 120 braffes. Il donne comme les Hydres quelques marques de contraction, mais foible & expire presque dans le moment qu'on le fort de la mer, on ne voit plus à fa place qu'une efpèce de vifcofité. Sa couleur eft blanche ainfi que celle de fon habitation.

La plus grande partie de ce Madrépore eft brunâtre: les étoiles font vides & gâtées, n'y ayant que le fommet des branches de vivant.

Les pêcheurs favent que les endroits où il fe trouve font les plus poiffonneux, parceque les poiffons en font friands: en ouvrant leur ventre on y trouve fouvent plufieurs fragmens de ce Madrépore.

La fig. 1. repréfente l'animal. La fig. 2. le Madrépore vide.

Madrepora prolifera. L.

Tab.

TAB. XLIX.

LA GORGONE PLACOME.

Cette espèce de Gorgone eſt celle qui eſt la plus commune dans la mer de Norvège. En pêchant à la ligne on la trouve ſur 20 à 100 braſſes d'eau.

Ses petites branches ſe réuniſſent quelquefois avec les branches voiſines, comme chez la Gorgone éventail, mais la plûpart ſont libres & tortueuſes.

La couleur varie du jaune au rouge, mais pâlit toujours à l'air.

En mettant une petite branche de ce zoophyte récemment pris, dans un verre d'eau de mer, où l'on peut le garder pluſieurs jours vivant, on voit les boutons s'ouvrir & montrer les fleurs ou bouches entourées de 8 bras frangés, ils s'ouvrent & ſe referment très-lentement.

Ce zoophyte doit être regardé comme ne formant qu'un ſeul animal, revêtu d'une écorce ſcabreuſe, dont les os ſont d'une ſubſtance ſemblable à celle de la corne, & qui eſt couvert d'une viſcoſité molle perforée d'une quantité innombrable de bouches & de pores. Il ſe nourrit de petits animaux & ſert lui même de pâture aux poiſſons & à d'autres habitans des mers.

On a fait deſſiner cet individu à cauſe de quelques unes de ſes branches inférieures, qui s'étoient réunies les unes aux autres, comme la Gorgone éventail. L'Aſtérie nommée tête de Méduſe, ſe trouve presque toujours attachée à cette Gorgone, & lui donne par ſa couleur rouge l'apparence la plus agréable d'un arbre chargé de roſes.

La figure inférieure repréſente un morceau de la Gorgone, de grandeur amplifiée pour faire voir les bouches munies de leur 8 tentacules.

Gorgonia Placomus. L.

TAB. L.

LA GORGONE LEPADIFERE.

Les pêcheurs prennent cette belle Gorgone à la ligne ſur 100 braſſes d'eau.

Sa grandeur ordinaire eſt de 2 pieds.

La couleur de roſe de ce zoophyte eſt brillante; elle vient de l'animal qui luit au travers de ſon écorce teſtacée; quand il meurt elle devient blanche.

La Gorgone vivante répand quand on la ſort de l'eau une odeur agréable de Spirée ormiere *(Spiræa ulmaria.* L.*)*

On n'a pas réuſſi à lui faire ouvrir ſes bouches, quoiqu'on en ait placé une branche dans un verre d'eau de mer.

Sa ſubſtance ſolide intérieure eſt cornée & jaune, elle eſt recouverte en forme de liber par l'écorce molle, la quelle eſt enveloppée à ſon tour par une croûte calcaire ridée, qui eſt l'épiderme. Les fleurs ou les bouches ſont une continuation de l'épiderme: leur forme eſt cylindrique imbriquée, & l'ouverture eſt fermée ſi fort par 6 ou 8 lamelles calcaires, qu'on ne peut les ouvrir ſans les rompre. Les fleurs reſſemblent aſſés bien à une eſpèce de Lépas qui auroit la baſe garnie de petites écailles. C'eſt pour cela que Mr. Linné lui donne le nom de lépadifére.

Gorgonia lepadifera. L.


Ic. Rer. Nat. Tab. I.

BLANK
PAGE

Ic: Rer: Nat: Tab: II.

Ammodytes Töbianus. Linn.

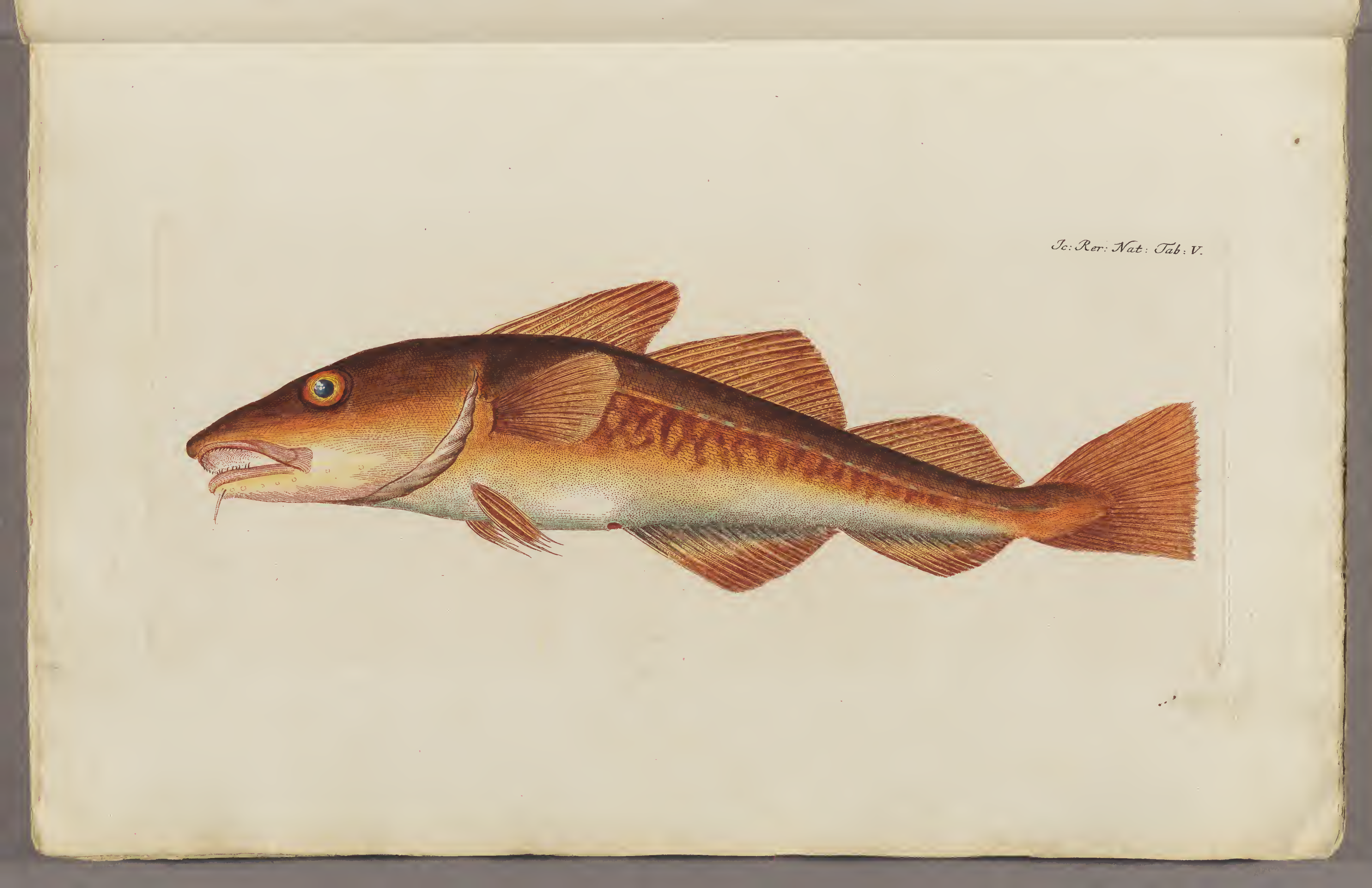
BLANK PAGE

Scomber scombrus. Linn.

BLANK
PAGE


Ic: Rer: Nat: Tab: IV.

BLANK PAGE


Ic: Rer: Nat: Tab: V.

BLANK PAGE

Esox Bellone.

BLANK PAGE

Fig: A.

B

C

Trachinus Draco. Linn.

BLANK PAGE


Tab. VIII

BLANK
PAGE


Ic. Rer. Nat. Tab. IX

BLANK
PAGE


Rer . Nat . Tab X
B
A

BLANK
PAGE

Ic. Rer. Nat. Tab. XI.

BLANK
PAGE

Ic. Rer. Nat. Tab. XII.

BLANK
PAGE

Ic. Rer. Nat. Tab XIII.

BLANK
PAGE

Ic. Rer. Nat. Tab. XIV.

BLANK PAGE

Ic. Rer. Nat. Tab. XV.

Chimaera Monstrosa. Linn.

BLANK
PAGE

BLANK
PAGE

Ic. Rer. Nat. Tab. XVII.

BLANK
PAGE

BLANK
PAGE



Blennius Galerita. Linn.

BLANK PAGE

Ic. Rer. Nat. Tab. XX.

BLANK
PAGE


Ic. Rer. Nat. Tab XXI.

BLANK
PAGE


Ic. Rer. Nat. Tab XXII.

BLANK
PAGE

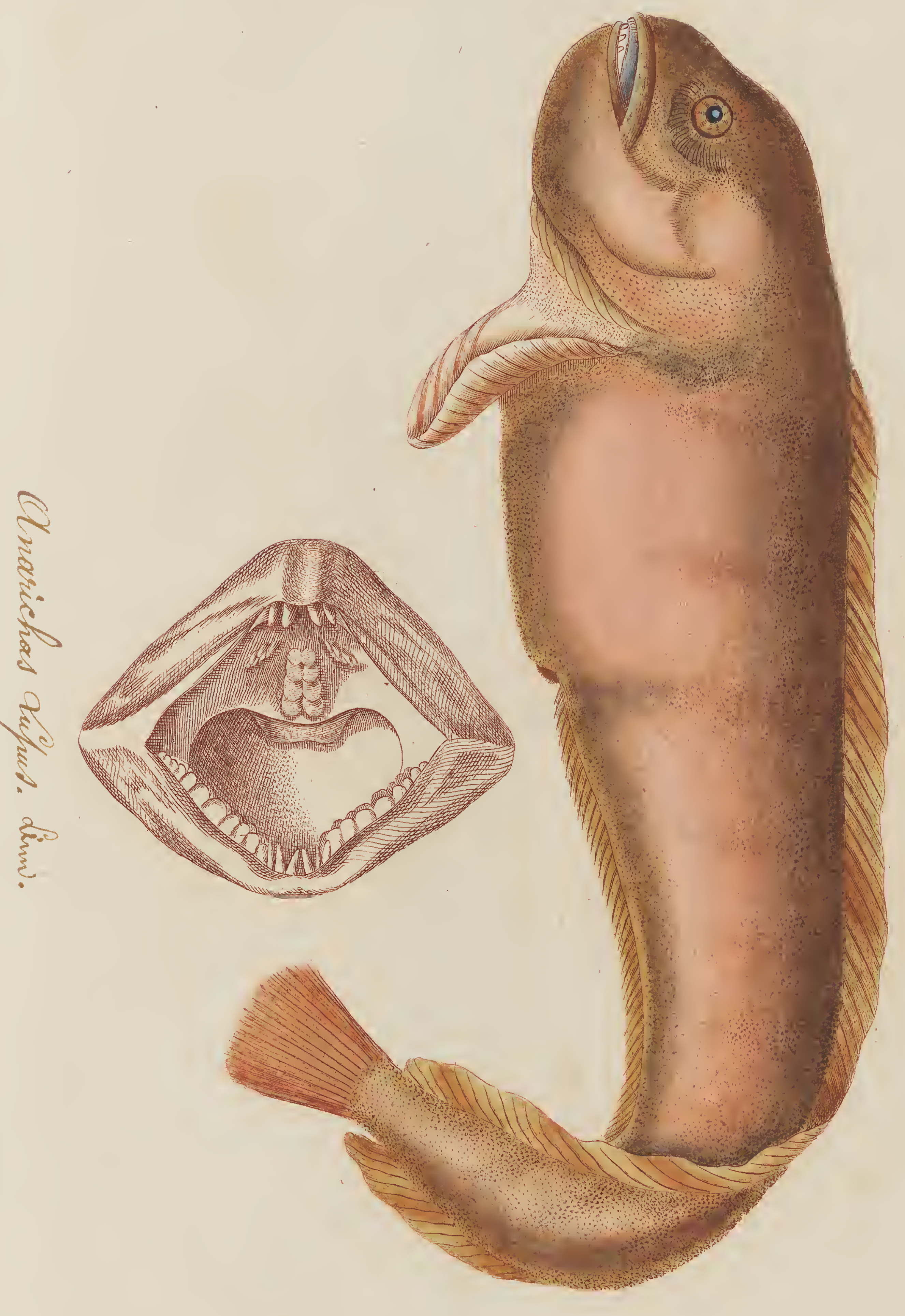
Ic. Rer. Nat. Tab. XXIII.



BLANK
PAGE

Ic. Rer. Nat. Tab. XXIV.

BLANK
PAGE


Anarichas Lupus. Linn.

BLANK
PAGE

Ic. Rer. Nat. Tab. XXVI.



Balaena musculus? Linn. ♀

BLANK
PAGE

Ic. Rer. Nat. Tab. XXVII.

Gadus Morrhua. Linn.

BLANK PAGE

Ic. Rer. Nat. Tab. XXVIII.

Gadus lota. Linn.

BLANK PAGE



Salmo albula, Linn.

BLANK
PAGE

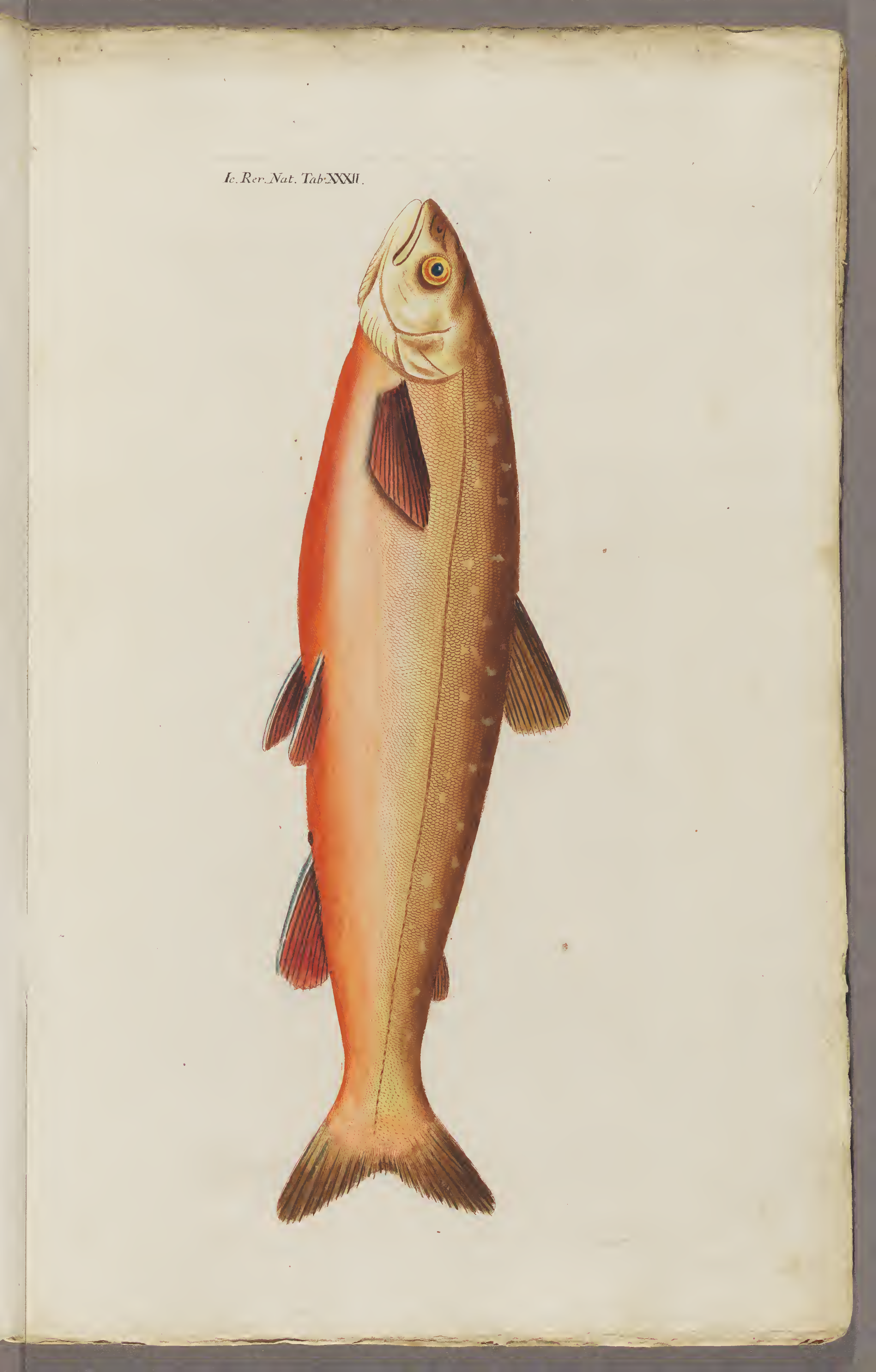

Io. Rer. Nat. Tab. XXX.

BLANK PAGE

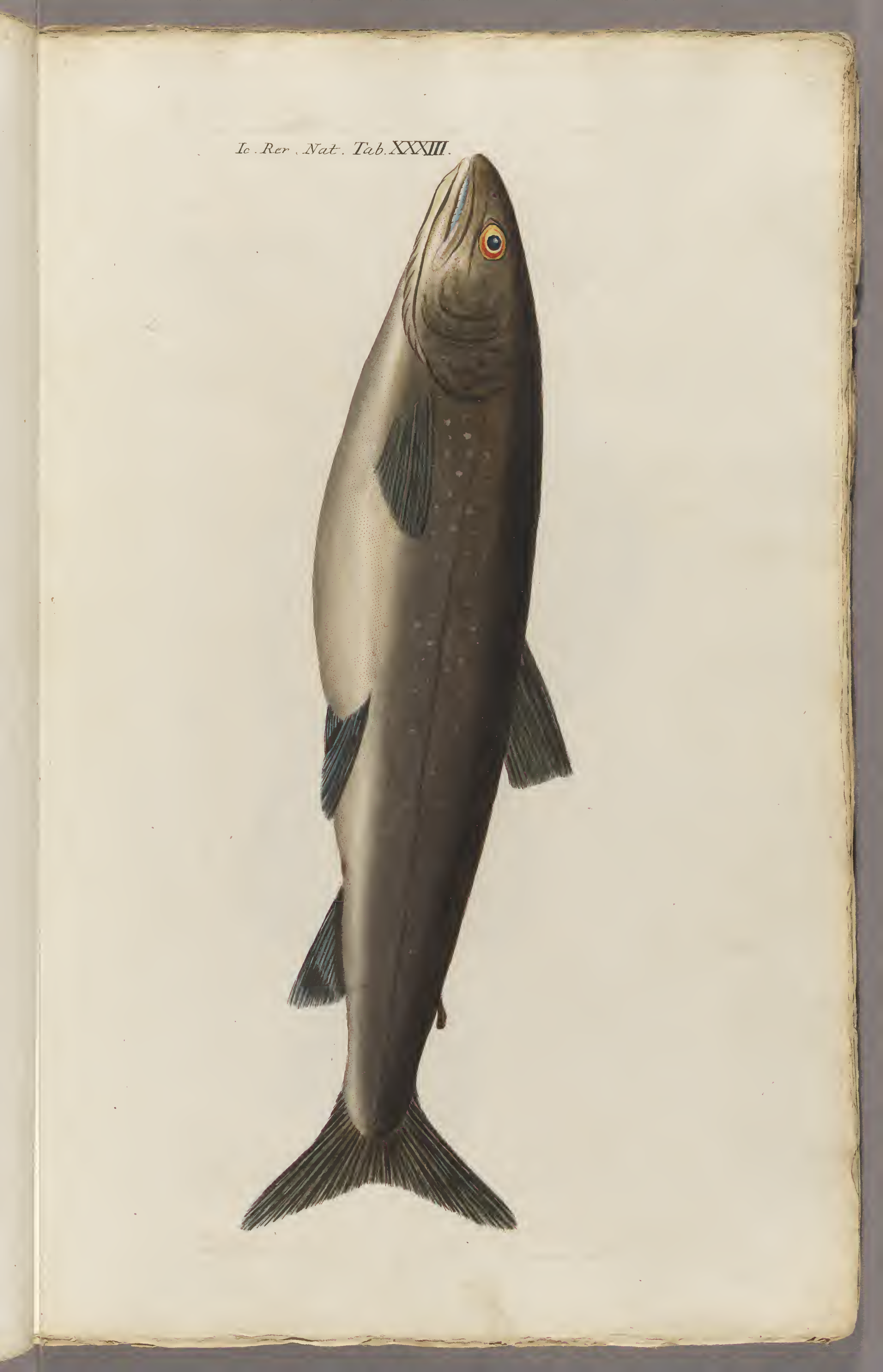
Ic. Rer. Nat. Tab. XXXI.

Squalus Glaucus. L.

BLANK
PAGE


Ic. Rer. Nat. Tab. XXXII.

BLANK
PAGE



BLANK
PAGE

Ic. Rer. Nat. Tab. XXXIV.



Cyclopterus Lumpus.

BLANK
PAGE

Ic. Rer. Nat. Tab. XXXV.

Lophius Piscatorius.

BLANK PAGE

Ic. Rer. Nat. Tab XXXVI.

Lophius Piscatorius.

BLANK PAGE

Ic. Rer. Nat. Tab. XXXVII.

BLANK
PAGE



Squalus Catulus. (Linn.)

BLANK
PAGE

Ic. Rer. Nat. Tab. XXXIX.



BLANK
PAGE

Ic. Rer. Nat. Tab. XXXX.

BLANK
PAGE

Ic.Rer.Nat.Tab.XLI.





Phocæna Communis.

BLANK
PAGE

Ic. Rer. Nat. Tab. XLII.



Cyprinus Erythrophthalmus. Linn.

BLANK
PAGE



BLANK
PAGE



Holothuria tremula. Linn.

BLANK
PAGE



BLANK
PAGE



BLANK PAGE

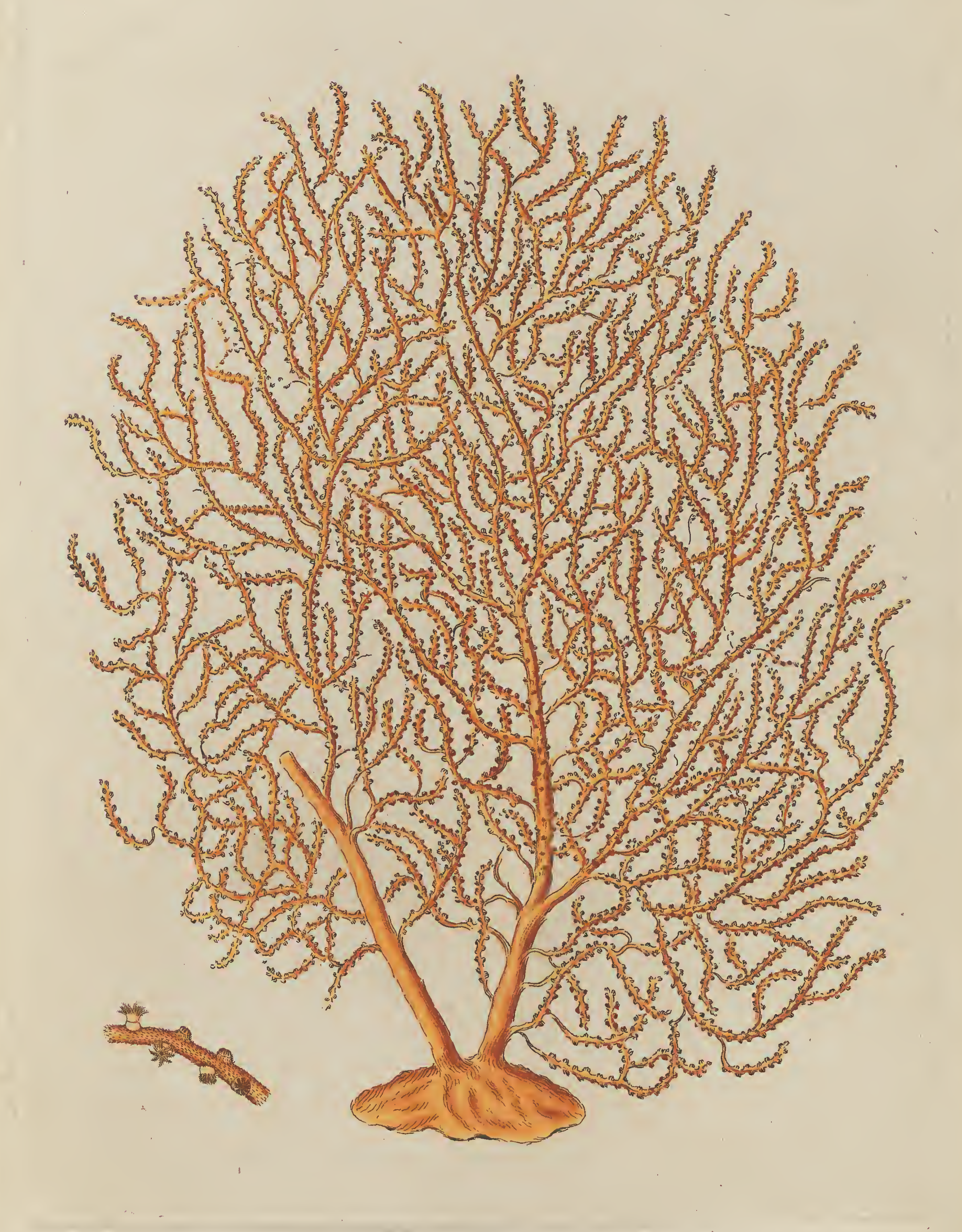


BLANK
PAGE

Ic. Rer. Nat. Tab XLVIII.



BLANK
PAGE



BLANK
PAGE



